



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

France

L'abattoir de poulets Duc a révisé son modèle économique

Avec 187 Millions d'euros de chiffre d'affaires et 57 650 tonnes commercialisées en 2019, Duc continue sa restructuration depuis sa reprise par Plukon en 2017. L'entreprise a radicalement transformé son modèle en se recentrant plutôt sur l'excellence opérationnelle que sur la diversité de gamme. 30 millions d'euros ont été investis dont les deux tiers pour le site de Chailley. Cela a permis de rénover l'outil, augmenter la capacité à 700 000 poulets par semaine et refaire à neuf le quai de réception selon les standards européens. Malgré cette augmentation de la capacité, l'abattoir traite aujourd'hui 600 000 poulets par semaine et manque encore de poulets issus de sa filière amont, mais cela est comblé par l'achat de vif auprès d'autres fournisseurs.

Duc poursuit le développement de son parc de bâtiment tout en adaptant l'existant pour répondre à ses besoins en approvisionnement et améliorer l'efficacité opérationnelle. Sur la zone nord, dans un rayon de 100 km autour de son abattoir, le parc doit être agrandi de 80 000 m², en plus des 225 000 m² existants.

En poulet certifié, Duc a maintenu le volume de la production stable mais développé fortement le segment standard, cela a réduit significativement en part relative les volumes du certifié. Après 18 mois de gestation avec la GMS, ce système de production a subi un important lifting. Depuis septembre, les éleveurs de poulets certifiés basculent progressivement vers le cahier des charges Better Chicken Commitment (réduction de densité et levée de la limite de la durée d'élevage à 56 j). Duc se donne un an pour faire une bascule, le temps que la GMS adopte le nouveau cahier des charges.

(Réussir Volailles, 30/11/2020)

Le pôle alimentaire d'Euralis perturbé par la pandémie

Au cours de son exercice 2019-2020, le groupe coopératif Euralis affiche un recul de 6,3 % de son chiffre d'affaire dans les activités alimentaires à 411 millions d'euros, ce qui représente 35 % des activités du groupe. Avec ce résultat, Euralis n'a pas atteint les objectifs sur l'exercice 2019-2020. En revanche le groupe a notamment achevé la réorganisation de ses activités alimentaires et maintenu sa performance économique.

La crise de Covid-19 a eu un impact sur les activités du groupe, notamment pour le pôle traiteur où la fermeture des rayons coupe et les débouchés en RHD ont fortement pénalisé l'activité. Ainsi, l'entité Rougié a perdu 18 % de son chiffre d'affaire, contrairement à Stalaven et Montfort qui retrouvent la croissance.

Le groupe se félicite d'avoir réparti en quatre pôles autonomes ses activités alimentaires permettant à chacune des marques d'être plus en prise avec leur marché

(Les Marchés, 06/01/2021)

Maisadour travaille au rebond de sa filière de canard gras

Depuis 5 ans le groupe coopérative Maisadour enchaîne les années difficiles pour sa filière foie gras, après deux crises de grippe aviaire, des mouvements sociaux, l'adoption de la loi Egalim en 2019, et désormais la crise de Covid-19 et la plus récente propagation de la grippe aviaire, notamment dans le Sud-Ouest, qui vont affecter les activités du groupe. En 2019, le groupe a réalisé un chiffre d'affaire de 1,358 milliard d'euros, en légère hausse par rapport à l'exercice précédent, pour un excédent brut d'exploitation en amélioration de 6 millions d'euros. Malgré l'amélioration des résultats dans les autres pôles, la filière foie gras plombe les performances de la coopérative. Les acquisitions réalisées avant les épisodes de grippe aviaire pénalisent le groupe aujourd'hui. Le groupe a lancé un plan de restructuration pour alléger son parc industriel et s'adapter à la situation actuelle de la filière.

Contrairement à la filière palmipède gras, le pôle volaille a bien résisté à la crise de Covid-19, avec un chiffre d'affaire de 215 millions d'euros ; ce chiffre aurait pu être supérieur si le groupe avait pu répondre à la demande.

(Les Marchés, 09/12/2020)

UNION EUROPEENNE

Jan Zandbergen Group (MHP) soutient Better Chicken Commitment

Le groupe Jan Zandbergen (filiale de l'ukrainien MHP) s'est engagé publiquement à soutenir le cahier des charges Better Chicken Commitment en fournissant du poulet qui répond à ces critères de bien-être et en faisant la promotion dans l'ensemble de l'industrie.

« La transparence est essentielle, nous pensons que c'est une nécessité pour les consommateurs de faire confiance à la chaîne alimentaire. En adoptant le Better Chicken Commitment, les entreprises signalent à leurs clients qu'elles répondent aux attentes croissantes en matière de bien-être animal, de durabilité et de qualité des aliments », a déclaré Jochem Versloot, directeur général de Jan Zandbergen Group.

L'entreprise est l'un des plus grands fournisseurs de viandes de volailles (fraîche, congelée et cuite) dans l'UE, principalement importées depuis l'Ukraine. Le groupe s'engage à se conformer, au cahier des charges BCC dans ses approvisionnements d'ici 2026, à encourager ses fournisseurs dans le monde à rejoindre le BCC et les accompagner dans cette transition.

(Poultry World, 18/12/2020)

Prévisions de croissance pour les marchés européens de viande de volaille et des œufs

De toutes les catégories de viandes, la seule qui devrait augmenter au cours de la prochaine décennie est la viande de volaille. Selon les prévisions clés des perspectives agricoles de l'Union européenne 2020-2030 « European Union Agricultural Outlook 2020-2030 », publiées le 16 décembre par la Commission européenne (CE). La production d'œufs devrait également poursuivre une tendance à la hausse de la production dans les 27 États membres de l'UE. Les tendances de croissance de la production et de la consommation de viande de volailles au cours des cinq dernières années se poursuivront malgré le contexte sanitaire actuel.

La Commission européenne estime la croissance de la production en 2030 à + 3,5 % (14,1 Mtéc) par rapport à la production actuelle dans l'UE (hors Royaume-Uni). Les auteurs du rapport considèrent que les principaux moteurs de la croissance sont : la demande des consommateurs, l'amélioration de la durabilité, la hausse des prix et des opportunités d'investissement dans les pays d'Europe orientale où les coûts de production sont plus bas.

En 2020, les coûts inférieurs par rapport aux autres viandes ainsi que la capacité de l'industrie à adapter ses produits à la consommation à domicile ont contribué à la croissance du secteur malgré la crise sanitaire. En conséquence, la consommation par habitant de viande de volaille dans l'UE devrait passer de 23,6 kg en 2020 à 24,6 kg en 2030.

Pour l'année en cours, les échanges de l'UE ont chuté, renversant les tendances récentes. Cependant, les prévisions de la CE indiquent un retour à la croissance à partir de 2021. Au cours de la prochaine décennie, les exportations de l'UE devraient progresser de 9,8 %, la grande partie de cette croissance est liée à la valorisation des découpes (ailes-cuisses) sur le marché asiatique. En revanche la part de l'UE dans le commerce mondial de volaille devrait reculer face à d'autres fournisseurs, notamment le Brésil. Les importations de viande de volaille ont fortement baissé en 2020 à 748 000 téc après une dynamique de croissance ces dernières années suite à la fermeture du circuit RHD. Pour la prochaine décennie les importations retrouveront leur dynamique de croissance pour atteindre 960 000 téc en 2030.

Pour le secteur des œufs, l'UE prévoit une tendance plus dynamique que le secteur de la viande de volaille, avec une croissance de 7,3 % de la production d'ici 2030. En commerce, les importations devraient progresser de 20 % à l'horizon de 2030, alors que les exportations augmentent de 15 % pour atteindre 1,2 Mtéc. Ainsi la consommation par habitant devrait progresser de 9 % entre 2020 à 2030 à 15 kg/hab/an.

(WattAgNet, 21/12/2020 ; CE, 16/12/2020)

Le spectre de la faillite pour les aviculteurs en Pologne

Dans une lettre adressée au premier ministre et le ministre de l'agriculture polonais, le président de l'association polonaise des éleveurs et producteurs de volaille, alerte sur la situation alarmante des éleveurs de poulet au bord de la faillite dans le contexte sanitaire actuel. L'association appelle le gouvernement à apporter son aide aux producteurs, notamment aux exploitations familiales.

En effet, depuis l'apparition de la Covid-19 et la fermeture des débouchés à l'export, le secteur de la volaille a vu ses stocks s'accumuler ce qui a impacté les prix du poulet vif. Le prix d'achat de poulet sortie ferme proposé par les abatteurs n'excède pas 2,0 PLN, (0,44 €) or le coût de production dépasse 3,5 PLN, avec une telle situation l'équilibre financier des éleveurs est menacé. De son côté le ministère de l'agriculture a annoncé un programme d'aide au secteur agricole touché par la crise de Covid-19, cette aide est plafonnée à 7 000 € par exploitation, selon la réglementation européenne, ce qui reste insuffisant d'après le président de l'association.

(Farmer.pl, 10/12/2020)

Perspectives difficiles pour l'industrie avicole roumaine

Le secteur de la volaille est l'une des industries agricoles les plus dynamiques de Roumanie en termes de croissance, d'indicateurs de performance et de marchés d'exportation. Cependant, la pandémie de Covid-19 et la concurrence étrangère ont affecté négativement les perspectives du secteur, la production nationale en volaille devant chuter de 9 %. Quoi qu'il en soit, le secteur de la volaille reste un chef de file parmi les industries alimentaires et agricoles de Roumanie et les entreprises avicoles continuent d'investir dans les technologies de production et de transformation.

La viande de volaille est la première viande produite en Roumanie avec 45 % des protéines animales produites, cette part ne représentait que 31 % en 2010.

Les coûts de production compétitifs, l'évolution de la demande des consommateurs et les défis du secteur porcin (notamment la peste porcine africaine) ont tous stimulé la croissance de la production de volaille roumaine. En 2019, le pays a abattu près de 300 millions de volailles, dont 95% de viande de poulet (70% de poulets de chair et 25% de poules), selon le rapport de l'USDA GAINS. Ce qui fait de la Roumanie le 8^e plus grand producteur de volaille de l'UE.

L'efficacité de la production de poulet s'est nettement améliorée au cours de la dernière décennie selon l'Association roumaine des producteurs de volaille. Le gain moyen quotidien en poids est passé de 53 g en 2011 à 55-56 g en 2019, tandis que l'indice de consommation est passée de 1,88 en 2011 à 1,62 en 2019.

La crise Covid-19 actuelle a entraîné une réduction de 5 % de la consommation de volaille en Roumanie sur l'année 2020, cette tendance devrait continuer sur le premier semestre 2021. Touchés par la crise sanitaire, les éleveurs roumains de volailles vont bénéficier d'un programme d'aide avec un montant qui peut aller jusqu'à 100 euros par ferme et un budget de 22 millions d'euros approuvé par le gouvernement en septembre dernier.

(Poultry World, 29/12/2020 ; USDA GAIN, 03/12/2020)

MONDE

Le Vietnam ouvre la plus grande unité d'exportation de volaille d'Asie du Sud-Est

CPV Food Co., une filiale de CP Vietnam Corporation, a ouvert un site industriel d'abattage et de transformation de poulet destiné à l'exportation.

Localisé à Binh Phuoc. Il s'agit actuellement du plus grand complexe d'élevage et de transformation de poulets destinés à l'exportation en Asie du Sud-Est.

Le projet CPV Food Binh Phuoc dispose d'un capital d'investissement initial de 250 millions de dollars et aura une capacité de 100 millions de poulets de chair par an à l'horizon 2023. Les exportations de produits de la société se feront dans les régions suivantes : Japon (45%), Europe (35%), Asie (10%) et Moyen-Orient (10%). Le projet devrait rapporter 100 millions de dollars par an dans la première phase et 200 millions de dollars par an dans la deuxième phase. Le site a démarré ses activités et a réalisé le premier lot d'exportation de poulet en 2020. Cela a permis au Vietnam de devenir l'un des plus grands producteurs mondiaux d'aliments pour volaille.

« Forts d'une expérience réussie dans l'exportation de viande de volaille depuis 20 ans au sein du Groupe CP, nous avons défini avec confiance la mission du projet, d'abord, améliorer la qualité des aliments au Vietnam, et de faire du pays un principal fournisseur de viande de volaille dans le monde », a déclaré Montri Suvanposri. Président du CPV.

(Euro Meat News, 04/01/2021)

L'UE et un certain nombre d'autres pays ont limité l'importation de produits de volaille ukrainiens

Un certain nombre de partenaires commerciaux de l'Ukraine ont introduit des restrictions à l'importation de produits de volaille en provenance d'Ukraine en raison de la grippe aviaire apparue dans la région Nikolaev.

En plus de l'UE, Singapour, le Maroc et la Tunisie, ont interdit les importations en provenance de tout le territoire. Tandis que pour Hong Kong et la Biélorussie, les restrictions concernent la région de Nikolaev. D'autres pays qui reconnaissent le zonage ont limité les importations dans une zone de 10 km autour du foyer, à l'image de l'Arabie saoudite, la Moldavie et Israël. L'Ukraine a entamé des négociations avec les partenaires commerciaux, à savoir Singapour et le Japon, afin de reconnaître le principe de zonage.

(Ptichki, 18/12/2020)

La Turquie augmente ses exportations de poulet vers la Chine

La société turque Gedik Pilic, qui détient 8 % du marché turc de poulet et exportateur vers plus de 25 pays dans le monde, notamment, l'Irak, la Libye, les Philippines, la Russie, l'Afrique centrale et d'autres pays, vient d'annoncer son introduction sur le marché chinois. En novembre, la société a pu réaliser le premier envoi vers la Chine. Il s'agit principalement de cuisses de poulet, très demandées en Chine, mais le groupe prévoit l'augmentation progressive de ses envois avec une diversification vers d'autres découpes (les ailes et les poulets entiers). La société vise à atteindre une valeur totale des exportations de 25 millions de dollars, selon son PDG.

(Ptichki, 12/12/2020)

La Thaïlande stimule ses exportations de volaille vers la Chine

Selon Kukrit Aripakorn, directeur de l'Association thaïlandaise des exportateurs de transformation de poulets de chair, la Thaïlande devrait exporter entre 130 000 et 140 000 tonnes de poulets vers la Chine en 2021, tandis que cette année, les exportations seront d'environ 110 000 tonnes. « Nos prix de poulet sont plus élevés qu'aux États-Unis et au Brésil, mais notre proximité avec la Chine est un avantage », a-t-il ajouté.

Au cours des 10 premiers mois de 2020, la Thaïlande a exporté environ 90 000 tonnes de viande de poulet vers la Chine. 21 usines de transformation de viande en Thaïlande ont reçu l'approbation pour pouvoir exporter vers la Chine, sept autres devraient recevoir une approbation en 2021.

(Ptichki, 18/12/2020)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en nov-déc. 2020

La hausse des prix de l'ensemble des matières premières s'est poursuivie en octobre-novembre, soutenus par la forte demande mondiale. En décembre, les marchés marquent une pause mais les prix restent élevés.

- **Céréales : la Russie taxe les exportations de blé, le bilan du maïs se tend aux USA**

Si la hausse des cours des céréales marquait une pause mi-décembre à l'approche de la traditionnelle « trêve de fin d'année », les prix sont bien supérieurs à l'an dernier. En moyenne, la cotation de novembre du blé fourrager rendu Ile-et-Vilaine dépassait de 21 % celle de novembre 2019, quand le maïs était 11,5% plus cher qu'il y a un an.

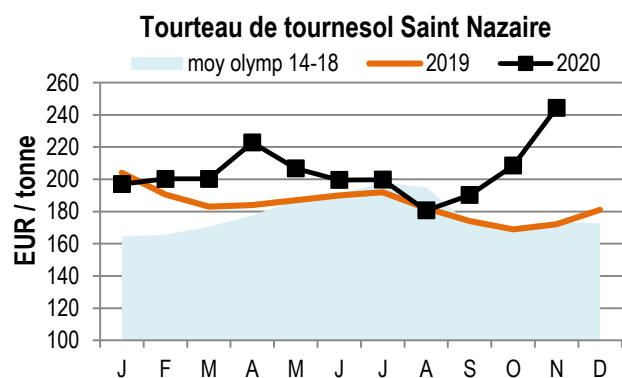
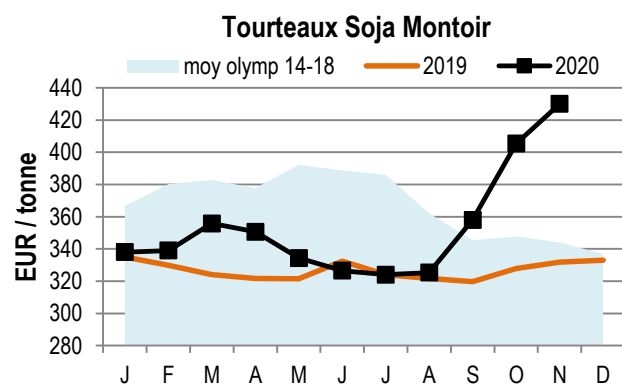
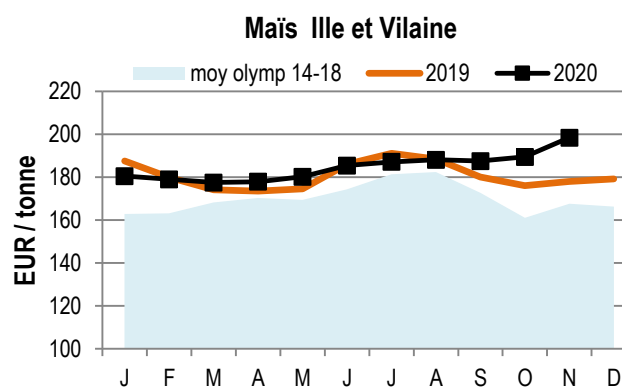
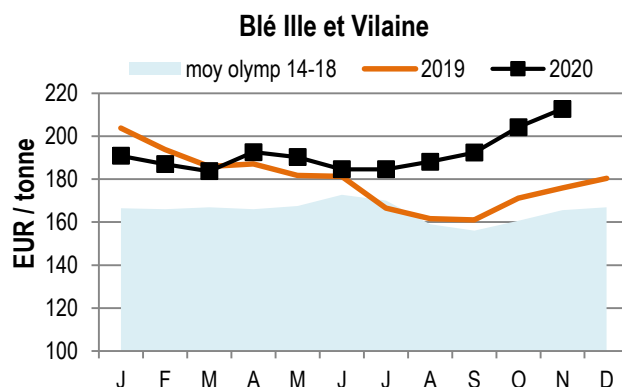
Pour le blé, afin de contenir l'inflation des prix intérieurs, le gouvernement russe a annoncé la mise en place d'une taxe de 25 €/t sur les exportations à partir du 15 février. Cela devrait orienter la demande vers les autres grands exportateurs mondiaux, qui pour la plupart disposent d'une récolte 2020 en demi-teinte (à l'exception de l'Australie et du Canada). En décembre, l'arrivée sur le marché des récoltes de blé de l'hémisphère Sud (Australie et Argentine) permet de limiter une augmentation supplémentaire des cotations mondiales. Du côté du maïs, le marché mondial se tend. Face aux prix élevés en Chine, le pays réalise des importations hors norme. Dans ce contexte, les Etats-Unis devraient exporter un volume record de maïs durant la campagne 2020/21 (+49% / 2019/20). Le stock prévisionnel de fin de campagne aux Etats-Unis atteindrait alors son plus faible niveau depuis 2013/14.

- **Tourteaux : forte demande chinoise et incertitudes sur les récoltes sud-américaines**

La demande chinoise est également très forte pour le soja, tirant les cours de cette graine oléagineuse à leur plus haut niveau depuis 2014. La reprise du cheptel porcin, couplée aux prix élevés du maïs qui poussent à maximiser les apports de tourteaux dans les rations chinoises, tire la demande. Parallèlement, les incertitudes demeurent sur le niveau de production de soja au Brésil. Face au déficit hydrique dans le pays, de nombreux analystes réduisent progressivement les estimations de récolte, toutefois pressentie sur un niveau record. Cependant, face aux prix élevés et à la demande importante des acheteurs internationaux, les agriculteurs brésiliens auraient déjà vendu par anticipation près de 60 % de la récolte prévisionnelle. Un niveau d'engagement risqué en cas d'imprévu climatique d'ici la récolte (mars).

Dans le sillage du tourteau de soja, les prix du tourteau de tournesol enregistrent une très forte augmentation (+42 % / nov2019). Avec la flambée des prix de l'huile de tournesol, le gouvernement russe pourrait intervenir pour réguler ce marché. Le pays, second fournisseur de tourteau de tournesol de la France après l'Ukraine, a connu une moins bonne récolte de tournesol cette année limitant déjà les disponibilités exportables de tourteaux.

Cotation des matières premières sur 9 mois 2020



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En décembre 2020, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en hausse pour le blé (+ 17,5 %), l'orge (11,7 %) et le maïs (+ 11,7 %) par rapport à décembre 2019. Le cours des tourteaux s'inscrit en très forte hausse pour le soja (+ 28,8 %), le colza (+ 25,5 %) et le tournesol (+ 39,0 %). Le cours de la pulpe de betterave est en hausse (+30,8 %), de même que celui de la luzerne (+ 10,4 %).

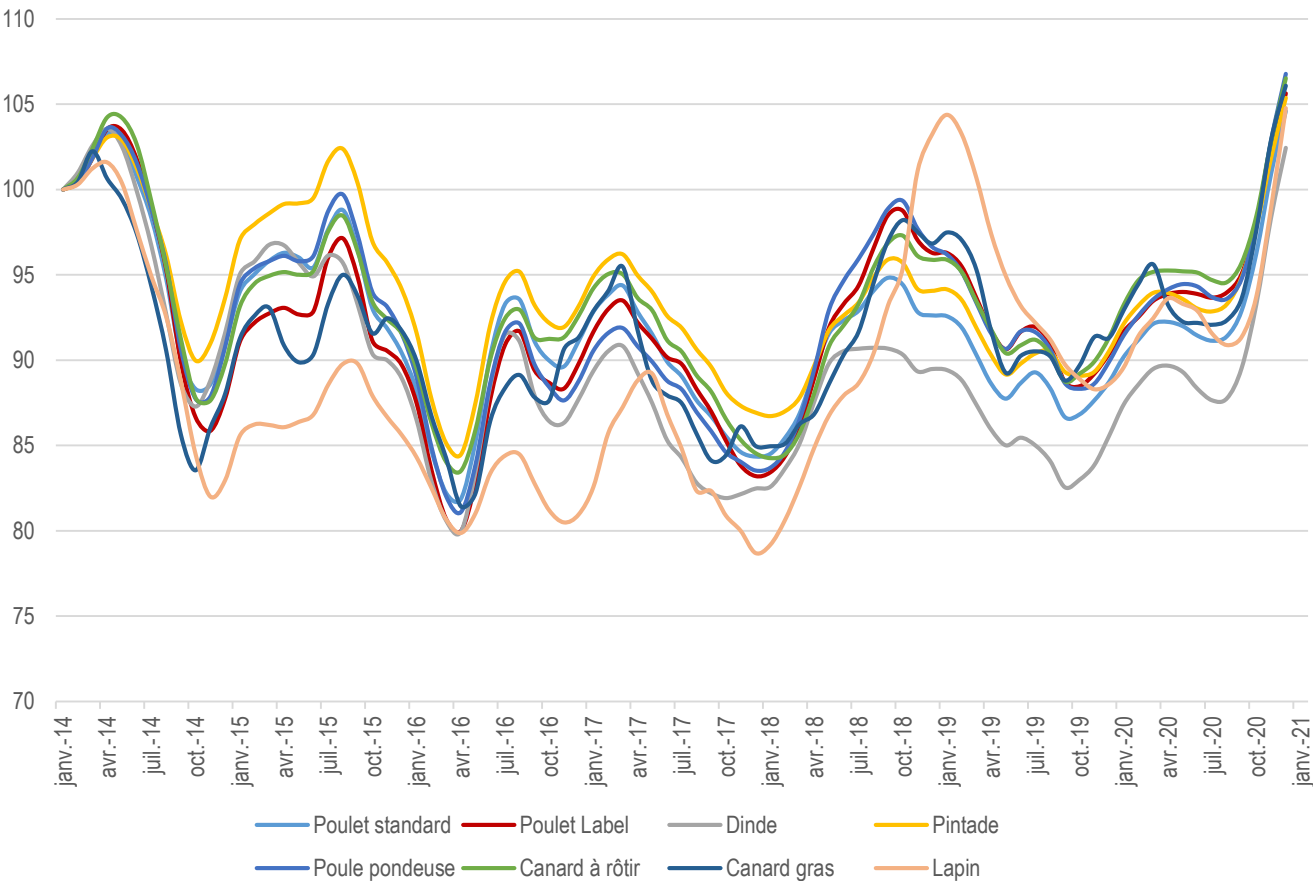
Avec des cotations en hausse généralisée des matières premières les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en hausse pour l'ensemble des espèces.

Par rapport à novembre 2020, l'indice aliment progresse pour le poulet standard (+ 3,6 %), la dinde (+ 4,1 %) et la poule pondeuse (+ 3,8 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre + 5,9 % (lapin) et + 3,1 % (canard gras) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – décembre 2020

	déc.-20	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	104,61	+3,6%	+17,9%
Poulet Label	105,63	+3,4%	+16,9%
Dinde	102,45	+4,1%	+19,7%
Canard gras	106,08	+3,1%	+16,2%
Canard à rôtir	106,51	+3,6%	+16,6%
Pintade	105,37	+3,4%	+16,4%
Lapin	104,77	+5,9%	+18,3%
Poule pondeuse	106,79	+3,8%	+18,8%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 10 mois 2020 sont en baisse de 1,5 % par rapport à 2019 pour s'établir à 1 383 070 téc, entraînés par des abattages en recul, principalement en canards à rôti (- 18,7 % soit - 14 300 téc), en pintade (- 14,2 % soit - 3 290 téc) et en canards gras (- 8,5 % soit - 8 673 téc), tandis qu'ils restent stables pour le poulet (+ 0,1 %). Les abattages sont en revanche en hausse pour la dinde (+ 1,6 %, soit + 4 200 téc).

En têtes, le cumul des abattages de poulets sur 10 mois 2020 est en baisse (- 2,2 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 1,1 %) en poulets de chair.

Sur le mois d'octobre 2020, les abattages en volailles ont connu une légère baisse (- 0,5 %), principalement en pintade (- 29,3 %), en canards à rôti (- 15,9 %) et en canards gras (- 11,2 %), tandis que les abattages en poulet enregistrent une hausse de 1,0 %.

Commerce extérieur

Sur les premiers 10 mois 2020, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 14,1 % par rapport à 2019 en volume et de 18,2 % en valeur, avec une baisse des expéditions communautaires (UE27+UK)¹ de - 19,5 % en volume, notamment vers le Royaume-Uni (- 36,0 % ; - 13 155 téc), l'Espagne (- 22,2 % ; - 8 880 téc) et les Pays-Bas (- 21,4 % ; - 4 790 téc). La tendance baissière est plus marquée en valeur (- 22,2 %). Cela provient principalement de la baisse des prix moyens à l'exportation (- 3,3 %), notamment vers l'Espagne (- 11,3 % à 2,0 €/kg), l'Allemagne (- 3,4 % à 2,6 €/kg) et les Pays-Bas (- 14,8 % à 2,5 €/kg). Les exportations vers les Pays tiers sont en repli (- 6,5 % ; - 10 280 téc) avec notamment une baisse des exportations vers l'Arabie saoudite (- 5,0 % ; - 3 100 téc), les Emirats Arabes Unis (- 36,4 % ; - 2 260 téc), le Bénin (- 12,8 % ; - 1 600 téc) et Hong-Kong (- 27,6 % ; - 3 900 téc). En revanche, les exportations vers la Chine ont connu une forte hausse en passant de 1 100 téc en 2019 à 3 120 téc sur la même période 2020.

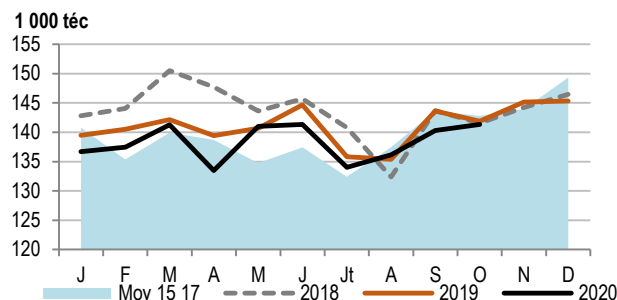
En octobre 2020, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en baisse (- 11,2 %), tirées vers le bas par le recul des expéditions vers l'UE (- 15,9 %).

Les importations de viande de volailles ont reculé en volume (- 4,1 %) et en valeur (- 6,8 %) sur 10 mois 2020 où on constate une baisse des importations en provenance des Pays-Bas (- 5,5 % ; - 5 340 téc), de la Belgique (- 3,0 % ; - 3 800 téc) et du Royaume-Uni (- 27,8 % ; - 5 022 téc), tandis qu'elles progressent en provenance de la Pologne (+ 11,2 % ; + 13 407 téc). Sur 10 mois 2020, la Pologne est désormais le premier fournisseur de viande de volailles en France devant la Belgique avec des importations qui dépassent 133 100 téc. Les importations en provenance des Pays tiers ont connu une forte baisse de 24,3 %,

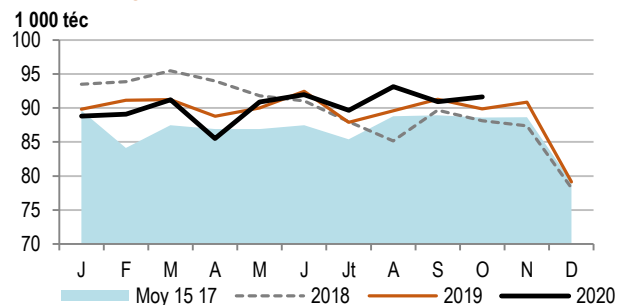
avec un recul de l'origine Thaïlande (- 39,3 % ; - 3 800 téc) tandis que les importations depuis le Brésil progressent (+ 2,7 %).

Sur le mois d'octobre 2020, les importations de viandes de volailles reculent en volume (- 4,7 %) après une reprise des importations en juin-juillet. Sur les 5 derniers mois (juin-octobre) les importations en provenance de la Pologne ont connu une forte hausse (+ 25,5 % ; + 15 150 téc) par rapport à 2019.

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume sur 10 mois 2020

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	10 mois	%20/19	10 mois	%20/19
Volailles	329,6	-14,1	535,0	-4,1
dont UE 27+UK	180,9	-19,5	518,5	-3,3
dont pays tiers	148,7	-6,5	16,6	-24,3
Poulet	251,0	-14,1	479,6	-3,8
dont UE 27+UK	121,0	-21,8	465,1	-3,0
dont pays tiers	130,0	-5,5	14,6	-23,7
dont PMO	68,0	-7,1	0,1	-9,7
Dinde	51,3	-9,7	40,5	3,7
dont UE 27+UK	37,2	-14,2	39,1	3,2
dont pays tiers	14,2	4,7	1,3	22,5
Canard	20,3	-18,7	9,9	-30,0
Pintade	3,2	-30,7	0,0	-36,6

Source : ITAVI d'après douanes françaises

¹ Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE à partir de janvier 2021. Pour les chiffres avant cette date, le périmètre d'analyse reste sur UE-27+UK.

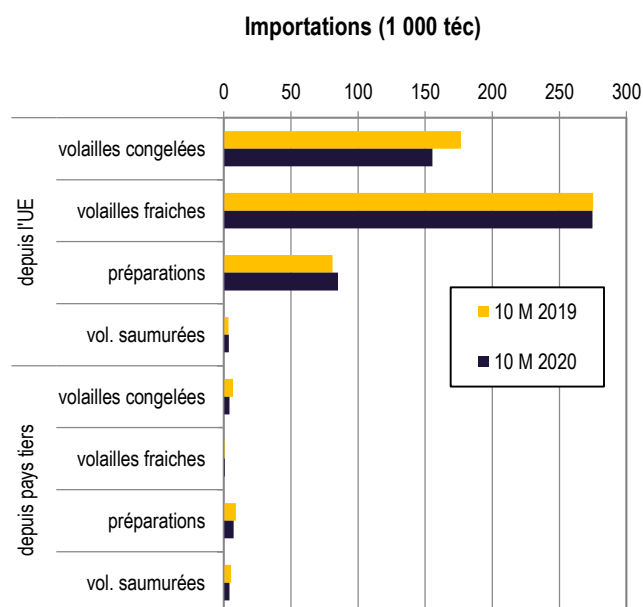
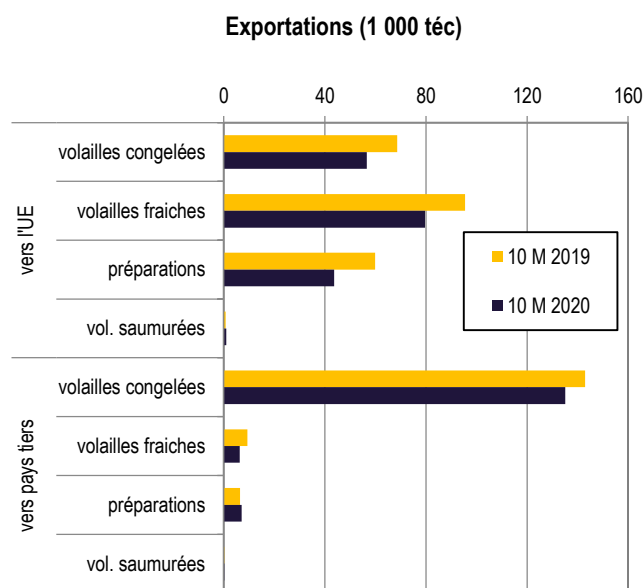
Sur les premiers 10 mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 14,1 %) et en valeur (- 17,3 %). Les expéditions vers l'UE ont baissé fortement en volume (- 21,8 %) et en valeur (- 24,3 %), tandis que les exportations vers les Pays tiers reculent moins vite (- 5,5 %), mais restent pénalisées par la baisse des exportations vers l'Arabie saoudite (- 4,5 % ; - 2 760 téc), les Emirats Arabes Unis (- 36,4 % ; - 2 260 téc) et le Bénin (- 29,0 % ; - 2 160 téc). **Les importations de poulet s'inscrivent à la baisse en volume (- 3,8 %) et en valeur (- 6,4 %),** notamment depuis les Pays-Bas (- 5,6 % ; - 5 280 téc) et le Royaume-Uni (- 27,3 % ; - 4 650 téc), tandis qu'elles progressent en provenance de la Pologne (+ 10,8 % ; + 11 934 téc). La baisse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (- 23,7 % ; - 4 530 téc), principalement en provenance de la Thaïlande (- 39,3 % ; - 3 820 téc). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire et se dégrade sur 10 mois 2020 (- 344 000 téc ; - 635 M€). Le déficit se creuse de 5,9 % en volume et se dégrade de 6,3 % en valeur par rapport à 2019.

Sur 10 mois 2020, les exportations de dinde reculent en volume (- 9,7 %), notamment vers l'Espagne (- 22,2 % ; - 2 700 téc). En revanche les expéditions progressent vers la Belgique (+ 3,4 % ; + 410 téc) et l'Allemagne (+ 1,3 % ; + 55 téc). **Les importations de dinde sont en progression en volume (+ 3,7 %) et en recul en valeur (- 1,2 %),** avec une baisse des achats en provenance d'Allemagne (- 6,5 % ; - 815 téc) et du Royaume-Uni (- 28,9 % ; - 243 téc). En revanche les importations depuis la Pologne ont progressé de 34,7 % (+ 2 000 téc)

Les exportations de viande de canard sur 10 mois 2020 sont en net repli en volume (- 18,7 %) et en valeur (- 24,6 %), pénalisées par la forte baisse des ventes vers les Pays tiers (- 45,9 % ; - 2 517 téc), notamment vers Hong-Kong (- 59,8 % ; - 1 980 téc). Vers l'Europe, les expéditions baissent de 11,0 % en volume avec un recul marqué vers l'Allemagne (- 7,6 % ; - 646 téc) et le Royaume-Uni (- 31,2 % ; - 610 téc). **Les importations sont également en repli, en volume et en valeur** (avec respectivement - 30,0 % et - 26,9 %), notamment en provenance de Hongrie (- 38,6 % ; - 1 340 téc), de Bulgarie (- 19,1 % ; - 965 téc) et de Chine (- 73,2 % ; - 780 téc).

Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles reste négatif en volume (- 205 450 téc) et en valeur (- 431 M€) sur 10 mois 2020, avec un déficit qui augmente de 71 M€. Quant au solde avec l'UE, le déficit se dégrade en volume à - 337 590 téc et en valeur à - 598 M€.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit en 10M 2020 par rapport à 10M 2019



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

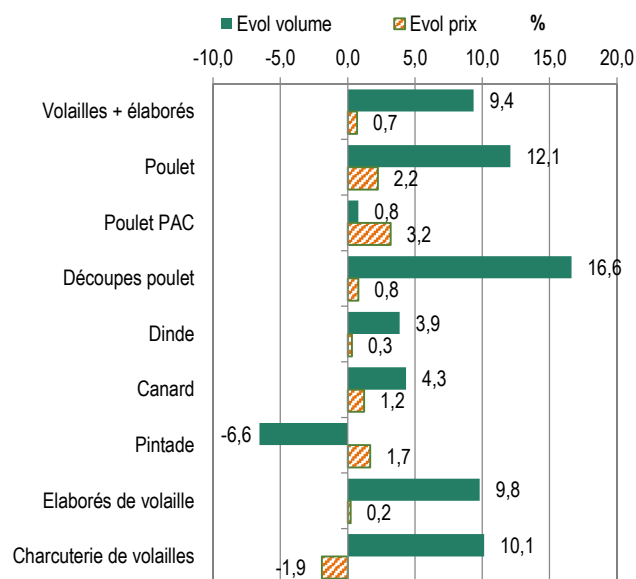
Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent de 9,4 % sur 11 mois par rapport à 2019 dans un contexte fortement marqué par l'épidémie de covid-19.

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 12,1 % avec une progression des achats de découpes de poulet (+ 16,6 %). Quant au poulet PAC, la progression des achats est moins importante (+ 0,8 %), avec un prix en progression de 3,2 %. Les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 6,6 %), tandis qu'ils progressent pour celle de dinde (+ 3,9 %) et de canard (+ 4,3 %) grâce à une dynamique positive après le déconfinement. Le segment des produits transformés garde une dynamique de croissance depuis le début de l'année avec une hausse de + 9,8 % pour les élaborés et de + 10,1 % pour la charcuterie.

Sur le mois d'octobre, les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées ont connu une progression plus dynamique (+ 13,7 %) par rapport aux mois précédents. Les achats de poulet ont progressé de 18,7 %, principalement en poulet découpes (+ 22,1 %), tandis qu'en poulet PAC les achats ont progressé de 9,0 %. Quant aux élaborés de volailles, les achats ont progressé de 10,6 %.

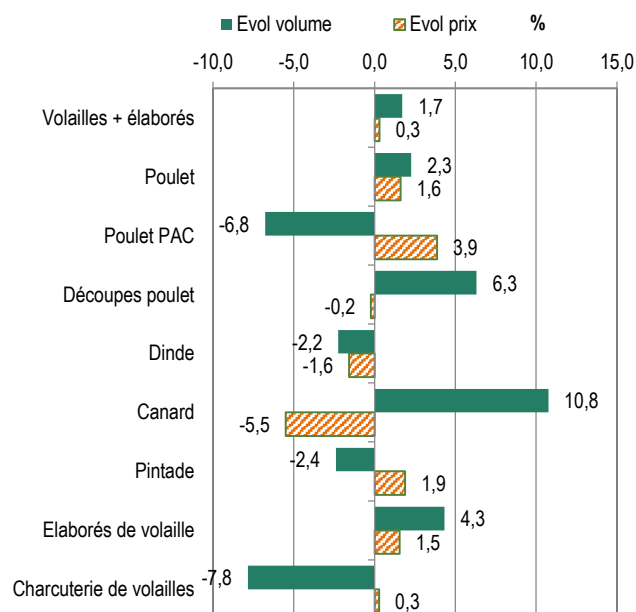
Sur le mois de novembre, la progression des achats des ménages pour leur consommation à domicile tend à se stabiliser (+ 1,7 %) cela malgré la progression des achats en découpes de poulet (+ 6,3 %) et en canard (+ 10,8 %), la baisse des achats en poulet PAC (- 6,8 %), en dinde (- 2,2 %) et en charcuterie de volailles (- 7,8 %) freine cette hausse marquée depuis mars 2020.

Évolution des achats des ménages en % sur 11M 2020 par rapport à 11M 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution des achats des ménages en % en novembre 2020 par rapport à novembre 2019



Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages progressent légèrement (+0,3 %) en Union Européenne (27+UK) sur 10 mois 2020 par rapport à 2019 (+ 32 300 téc), grâce à des abattages de dinde en hausse de + 2,9 %, tandis que les abattages de poulet restent stables (+ 0,2 %), avec un recul constaté notamment en Espagne (- 1,8 %), aux Pays-Bas (- 2,5 %), en Belgique (- 0,7 %) et au Royaume-Uni (- 1,1 %) récompensé par une progression en Pologne (+ 3,3 %), en Allemagne (+ 2,4 %) et en Italie (+ 1,0 %). Les abattages de dinde progressent (+ 2,9 %), principalement en Pologne (+ 7,0 %), en Italie (+ 5,8 %) et en Espagne (+ 14,2 %), tandis qu'ils se replient en Allemagne (- 0,8 %) et au Royaume-Uni (- 15,6 %). Les abattages de canard sont quant à eux en forte baisse (- 18,1 %) sur 10 mois 2020, principalement en Hongrie (- 35,6 %), en France (- 13,9 %), en Allemagne (- 40,7 %) et en Bulgarie (- 14,1 %), tandis qu'ils progressent en Pologne (+ 0,9 %) qui devient le deuxième producteur de canard dans l'UE.

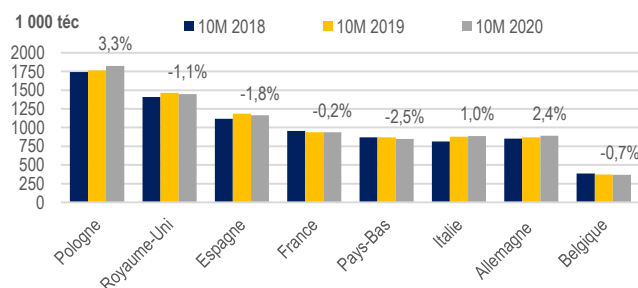
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volailles de l'UE-27+UK vers les Pays tiers sont en baisse de 2,8 % en volume et de 5,3 % en valeur sur 10 mois 2020 par rapport à 2019, avec une forte baisse des exportations, notamment depuis la Pologne (- 4,2 %), l'Allemagne (- 42,6 %), la France (- 6,9 %) et le Royaume-Uni (- 6,9 %). Les Philippines restent le premier débouché avec des exportations en hausse de 5,4 %, principalement en provenance des Pays-Bas (+ 1,4 %, + 2 000 téc), de la Belgique (+ 87,6 %, + 13 000 téc) et de la France (+ 33,0 %, + 2 200 téc). En conséquence de la grippe aviaire du début d'année et de la covid-19, les exportations de la Pologne ont reculé sur 10 mois 2020 (- 4,2 %) après une dynamique positive en 2019, principalement vers la Chine (- 20 120 téc), l'Afrique du Sud (- 41 000 téc) et l'Ukraine (- 9 650 téc). La même tendance est enregistrée en Allemagne, avec des exportations en baisse de 42,6 %, notamment vers l'Ukraine (- 95,4 %, - 12 400 téc) et les Philippines (- 98,4 % ; - 1 580 téc). Vers le Congo-Kinshasa les exportations ont connu une forte hausse (+ 41,5 %, + 26 000 téc), principalement en provenance de la Pologne (+ 22 100 téc).

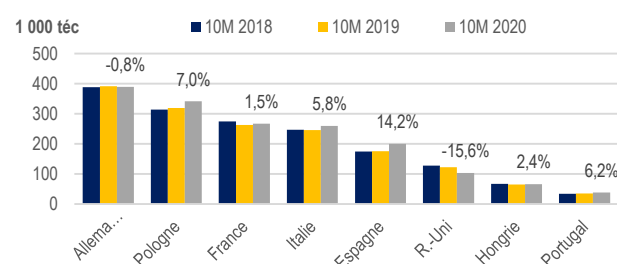
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en baisse de 14,6 % en volume et de 19,3 % en valeur sur 10 mois 2020. Les importations en provenance de Thaïlande sont en recul (- 21,5 %), tandis que ceux en provenance du Brésil restent stables (- 0,8 %). Les importations en provenance d'Ukraine sont en forte baisse (- 21,1 %), en lien avec l'interdiction des importations depuis l'Ukraine suite à l'épisode de grippe aviaire en début d'année.

Sur 10 mois 2020, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,823 millions téc), la balance commerciale s'améliore mais reste déficitaire et passe de - 338 M€ sur 10M 2019 à - 71 M€ en 2020.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 10 mois entre 2018 et 2020

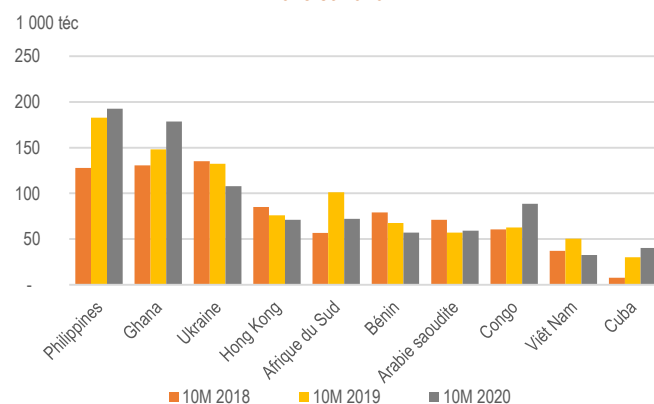


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 10 mois entre 2018 et 2020

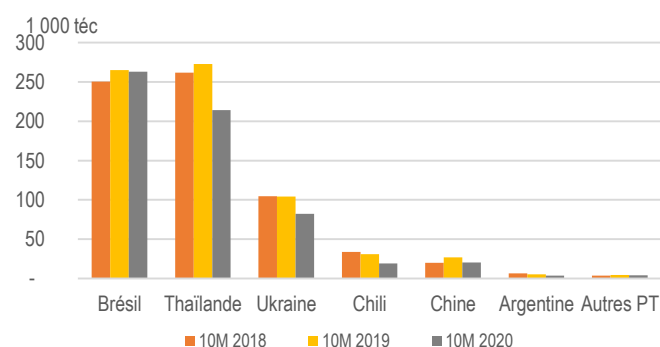


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 2018 et 2020



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 2018 et 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

➤ Hausse des mises en place en 2020

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 44,3 millions de têtes sur 11 mois 2020, en progression de 5,6 % par rapport à la même période 2019.

➤ Hausse de la production prévisionnelle en 2020

Selon le nouveau modèle de calcul ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production des œufs devrait atteindre 14,5 Mds d'œufs, en hausse de 7,4 % par rapport à 2019

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes sur 10 mois 2020

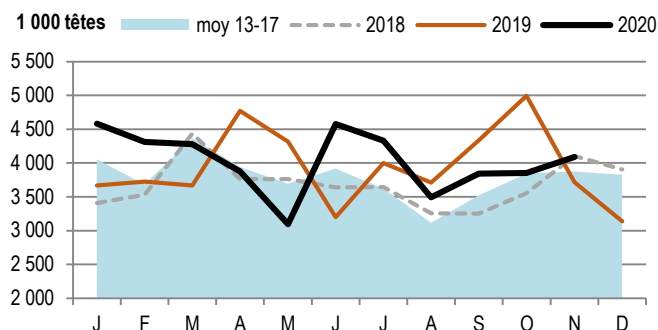
Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en baisse de 5,9 % sur 10 mois 2020, tandis que les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation progressent de 5,5 %.

Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 22 200 téoc ; - 21,100 M€) sur 10 mois 2020. Par rapport à 2019, les exportations sont en forte hausse (+ 50,8 %), notamment vers les Pays-Bas (+ 82,1 % ; + 5 574 téoc), la Belgique (+ 52,7 % ; + 2 030 téoc) et le Luxembourg (+ 550 téoc) tandis qu'elles se replient vers l'Espagne (- 63,9 % ; - 2 050 téoc). Les importations d'œufs coquille sont en baisse en volume (- 11,5 %) et en valeur (- 10,3 %), baisse ayant pour principales origines l'Espagne (- 13,6 % ; - 4 320 téoc) et l'Italie (- 95,0 % ; - 1 860 téoc), alors que l'on constate une reprise des importations en provenance de la Pologne (+ 6,4 % ; + 340 téoc) et de la Belgique (+ 47,7 % ; + 1 920 téoc) sur 10 mois 2020 par rapport à 2019.

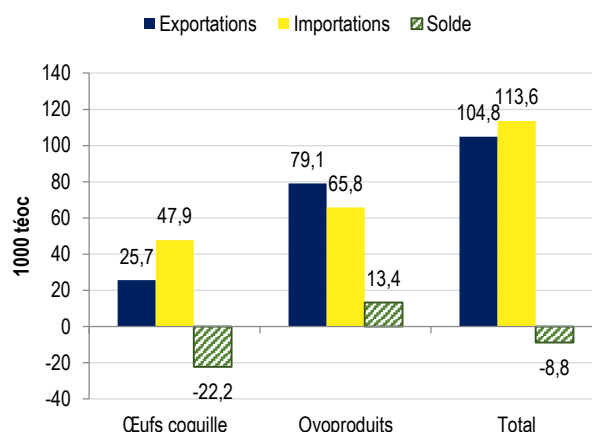
Sur 10 mois 2020, les exportations d'ovoproduits reculent en volume (- 1,7 %) et en valeur (- 1,6 %). Les ventes en direction du Royaume-Uni et de l'Espagne ont reculé respectivement, avec - 2 680 téoc et - 1 340 téoc, tandis que les expéditions ont progressé vers la Belgique (+ 11,7 % ; + 1 890 téoc) et l'Italie (+ 18,1 % ; + 1 430 téoc). Vers les Pays tiers, le recul est important vers Oman (- 510 téoc) et les Emirats Arabes Unis (- 430 téoc), tandis que des hausses sont enregistrées vers la Côte-d'Ivoire (+ 20,2 % ; + 130 téoc) et le Japon (+ 30,2 % ; + 180 téoc). Les importations d'ovoproduits reculent de 0,6 % en volume et de 1,5 % en valeur, notamment en provenance des Pays Bas (- 3 800 téoc), de Belgique (- 2 230 téoc), tandis qu'elles progressent en provenance de Pologne (+ 2 130 téoc) et de l'Italie (+ 1 860 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 19,5 M€) et se dégrade de 0,42 M€ sur 10 mois 2020 par rapport à 2019. Le solde commercial global œufs et ovoproduits sur 10 mois 2020 est de - 8 800 téoc et - 1,6 M€.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



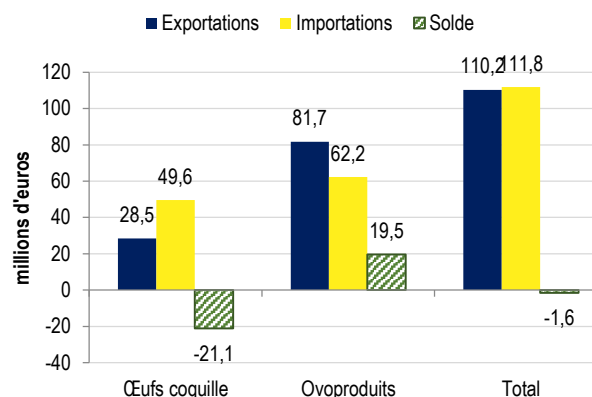
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits 10 mois 2020 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Commerce français d'œufs et ovoproduits 10 mois 2020 en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en alternatif et recul en cage

Sur 11 mois 2020, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 11,4 %) par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 6,2 %), malgré la dynamique des achats enregistrée durant le confinement. En revanche, les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 141,5 % à 557 millions d'œufs) en dépassant le volume acheté en Label Rouge (368 millions d'œufs), suivis par les œufs biologiques (+ 18,2 %), plein-air (hors Label) et Label Rouge (respectivement + 15,1 % et 7,1 %).

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 0,6 % sur 11 mois 2020 par rapport à 2019, porté par la hausse des achats d'œufs issus de poules en systèmes alternatifs tandis que les prix par mode d'élevage sont orientés à la baisse.

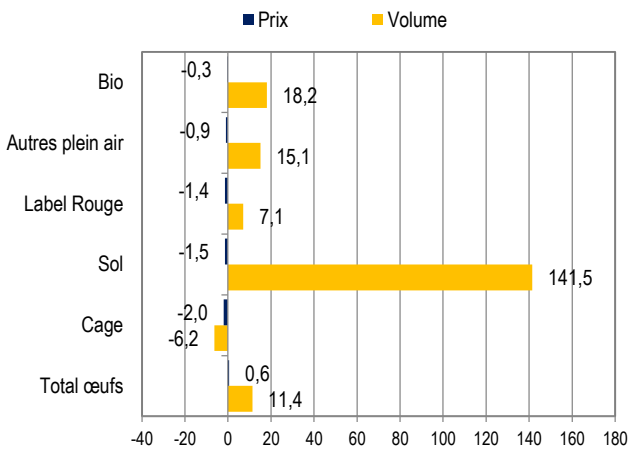
D'après Kantar Worldpanel, sur 11 mois 2020, la répartition des achats d'œufs en grande distribution par mode de production est la suivante : 34 % d'achats d'œufs issus de poules élevées en cages suivis par le plein air classique (32 %), les œufs bio (16 %), les œufs au sol (11 %) et le Label Rouge (7 %).

Recul en calibré et accalmie pour l'industrie

Sur l'année 2020, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage ont baissé de 5,0 %. Après une tendance haussière sur le premier semestre par rapport à 2019, la TNO replonge en dessous de la moyenne historique (2015-2018), avec un marché incertain depuis la hausse des cas de covid-19 suivi par les mesures de couvre-feu et de confinement annoncées en octobre.

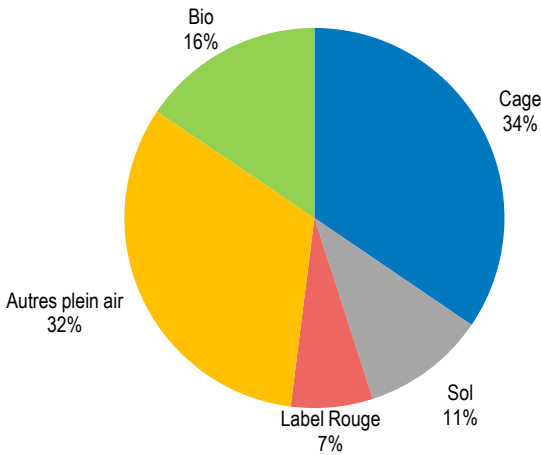
En œufs destinés à l'industrie, Après avoir suivi une tendance haussière en début d'année, la TNO replonge de - 40 % à 0,6 €/kg à la 14^e semaine, en lien avec la fermeture de la RHD et un recul de l'activité export. Depuis le premier déconfinement, la TNO se stabilise à son niveau le plus bas depuis 2010. Sur une moyenne de 2020, la TNO industrie recule de 15,1 % à 0,68 €/kg par rapport à 2019 (0,80 €/kg).

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 11M 2020 et 11M 2019



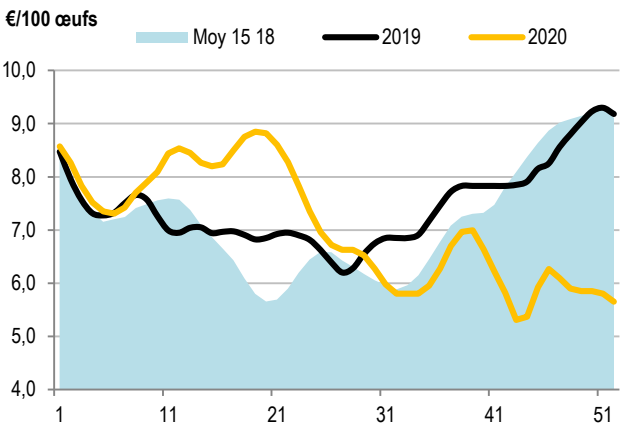
Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Répartition des achats d'œufs sur 11M 2020



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

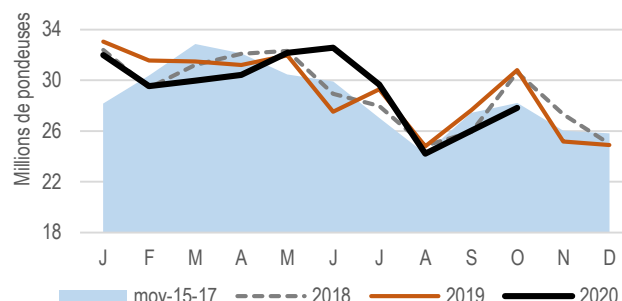
marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur 10 mois 2020, les mises en place européennes (Royaume-Uni inclus) sont en recul (- 1,7 %) par rapport à 2019, principalement en Allemagne (- 7,1 %), en Espagne (- 1,4 %) et en Pologne (- 7,4 %), tandis qu'une hausse est enregistrée au Royaume-Uni (+ 5,3 %) et aux Pays-Bas (+ 1,8 %). Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne), couvrant 64 % des mises en place totales avec une stabilité de leur poids par rapport à 2019.

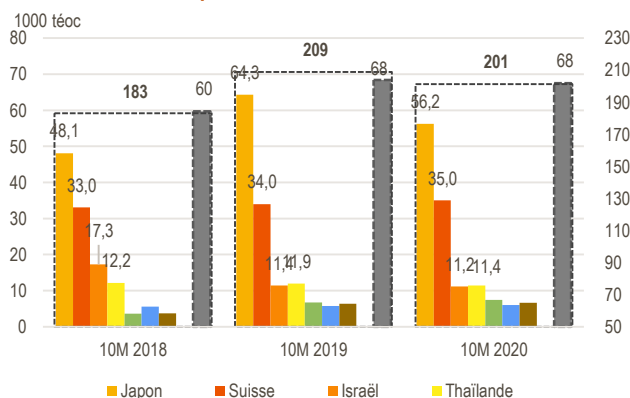
Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place de poulettes prêtes à pondre en 2020 devraient reculer de - 0,3 % à 350 millions de têtes par rapport à 2019. En prévision sur les 3 premiers mois de 2021 les mises en places devraient reculer de 2,8 % par rapport à 2020

Mises en places de pondeuses en Union Européenne



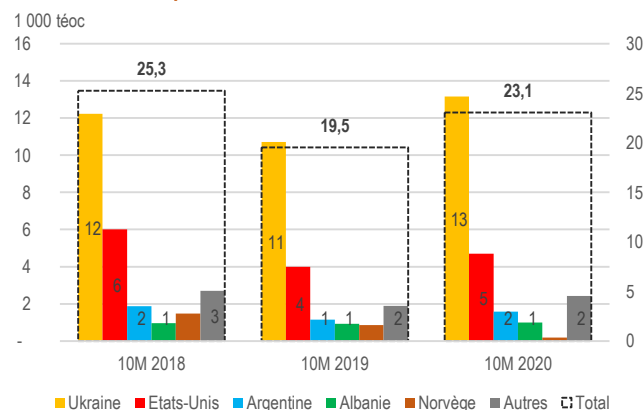
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits 10M 2018 et 10M 2020



*UE-27+UK, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 10M 2018 et 10M 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Commerce extérieur

Sur 10 mois 2020, on observe une baisse des exportations extra-européennes (UE-27+UK) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 3,6 %) et en valeur (- 0,3 %) par rapport à 2019. Les exportations sont en recul en volume vers le Japon (- 12,6 %), Israël (- 2,2 %) et la Thaïlande (- 4,8 %), tandis qu'elles progressent vers la Suisse (+ 3,1 %), la Corée du Sud (+ 10,7 %) et la Mauritanie (+ 4,8 %).

La baisse observée est principalement due au recul des exportations italiennes (- 15,6 % ; - 9 300 téc), néerlandaises (- 5,5 % ; - 3 200 téc) et allemandes (- 23,4 % ; - 4 260 téc), alors que les exportations progressent en Pologne (+ 39,5 %), en Espagne (+ 12,1 %), en France (+ 8,3 %) et en Belgique (+ 10,3 %).

Les importations sont en hausse en volume (+ 18,1 %) tandis qu'elles baissent en valeur (- 13,2 %) sur 10 mois 2020 par rapport à 2019, avec une forte hausse des importations en provenance de l'Ukraine (+ 23,0 % ; + 2 460 téc) et des États-Unis (+ 17,4 % ; 700 téc), notamment sur des entiers séchés.

Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur 10 mois 2020 (+ 165 M€) et s'améliore (+ 5,0 M€) par rapport à 2019, du fait du recul des importations en valeur, notamment depuis les États-Unis (- 6,5 M€).

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur 10 mois 2020, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont baissé de 11,3 % par rapport à 2019 pour s'établir à 610 430 tonnes.

Sur 10 mois 2020, les mises en place de canards gras ont connu une baisse de 17,4 % par rapport à 2019 atteignant 28,5 millions de têtes.

Les abattages de canards gras en nombre de têtes sont en baisse de 10,5 % sur 10 mois 2020 par rapport à 2019 et en baisse de 19,6 % par rapport à la même période sur 2013-2015.

Commerce extérieur

Les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (- 24,6 %) et en valeur (- 26,0 %) sur 10 mois 2020 par rapport à 2019. Les importations totales de foie gras sont en baisse (- 24,0 %) en volume et en valeur (- 31,4 %) sur la même période.

Sur 10 mois 2020, les exportations de foie gras cru baissent en volume (- 29,7 %), tirées vers le bas par le recul des exportations vers l'UE¹ (- 32,5 %), notamment vers l'Espagne (- 25,0 % ; - 111 t), le Royaume-Uni (- 61,8 % ; - 33 t), l'Allemagne (- 29,8 %) et le Luxembourg (- 44,2 %). Vers les Pays tiers, les exportations de foie gras cru baissent de 26,7 %, principalement vers le Japon (- 26,0 % ; - 40 t), la Thaïlande (- 44,1 % ; - 24 t), la Suisse (- 20,6 % ; - 23 t) et Hong Kong (- 22,4 %), tandis qu'elles progressent vers Singapour (+ 1,6 %).

Les importations françaises de foie gras cru sur 10 mois 2020 baissent de 20,3 %, avec un recul en provenance de la Hongrie (- 28,9 % ; - 236 t), la Bulgarie (- 14,2 % ; - 184 t) et la Belgique (- 39,6 % ; - 34 t).

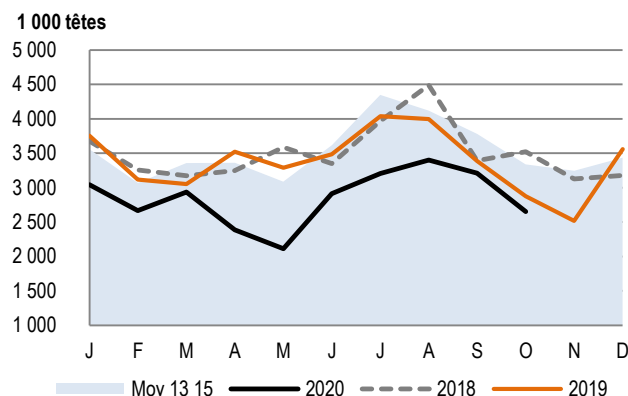
Les exportations de préparations à base de foie gras reculent en volume (- 17,4 %) et en valeur (- 18,7 %) sur 10 mois 2020 du fait d'une baisse importante des exportations vers l'Espagne (- 21,3 %) et le Royaume-Uni (- 50,3 %).

Les importations de préparations sont en forte baisse (- 53,6 %), en lien avec la baisse des importations en provenance de Bulgarie (- 67,8 % ; - 133 t) et de Belgique (- 43,8 % ; - 27 t).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 10 mois 2020 s'améliore légèrement et reste déficitaire en volume (- 742 tonnes) mais positif en valeur à 0,54 M€.

Ce solde s'améliore de 14 t en volume et de 0,12 M€ en valeur, en lien avec une baisse plus importants des importations conjuguée à une baisse des prix moyens à l'importation (- 13,6 %) à 13,2 €/kg.

Evolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



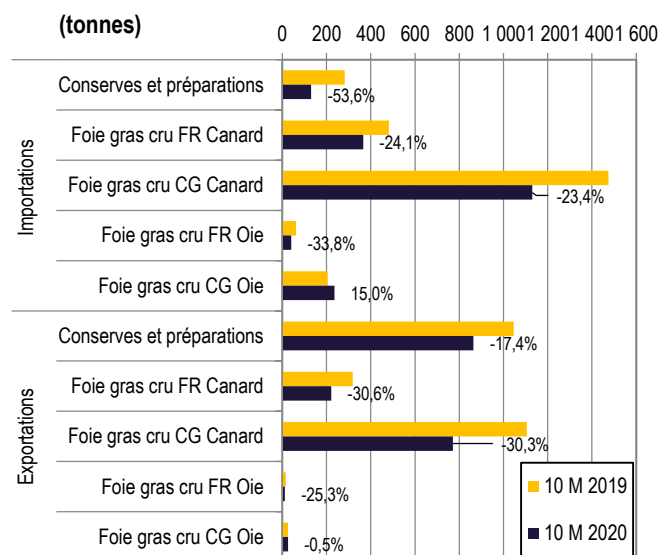
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 10 mois 2020 et 2019

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	10 mois	% 20/19	10 mois	% 20/19
Conserves et préparations	864,5	-17,4	131,0	-53,6
dont UE 27+UK	599,7	-22,3	131,0	-53,6
dont pays tiers	264,8	-3,6		
Foie gras cru	1030,7	-29,7	1772,7	-20,3
dont UE 27+UK	519,6	-32,5	1769,9	-20,4
dont pays tiers	511,1	-26,7	2,8	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 10M 2020 par rapport à 10M 2019 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

¹Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE à partir de janvier 2021. Pour les chiffres avant cette date, le périmètre d'analyse reste sur UE-27+UK.

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les **inséminations artificielles** sur les 49 premières semaines de 2020 (début décembre) s'établissent à 3,12 millions de femelles contre 3,39 millions sur la même période en 2019, soit une **baisse 8,2 %**. Cette baisse est plus importante que celle de 2019 qui s'établissait à 4,6 %. Les **fabrications d'aliment pour lapin** ont **baissé de 5,3 %** sur 9 mois 2020 par rapport à 2019. Sur 10 mois 2020, les **abattages contrôlés** de lapins **se replient** de 6,9 % en poids et de 7,6 % en têtes par rapport à 2019.

Commerce extérieur

Sur le cumul de 10 mois 2020, le **solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 10,2 M€, en baisse de 3,9 M€ par rapport à la même période 2019**. Cela s'explique par la forte baisse des exportations en valeur (- 26,6 %).

Les **exportations reculent fortement en volume (- 27,8 %) sur 10 mois 2020** par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 1,6 % à 4,2 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE (UE-27+UK) avec - 28,9 %, notamment vers l'Italie (- 577 t), l'Espagne (- 307 t) et le Royaume-Uni (- 120 t), tandis qu'elles progressent vers la Belgique (+ 151 t) et le Portugal (+ 28 t). Vers les Pays tiers, les exportations ont baissé de 19,6 % sur 10 mois 2020, notamment vers Hong Kong (- 34,5 %) et les Etats-Unis (- 3,8 %).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 16,9 %) et en valeur (- 23,0 %) sur 10 mois 2020. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent en provenance de Belgique (- 158 t), d'Espagne (- 42 t) et de la Chine (- 74 t) mais progressent en provenance de Hongrie (+ 2 t).

Indicateurs de marché

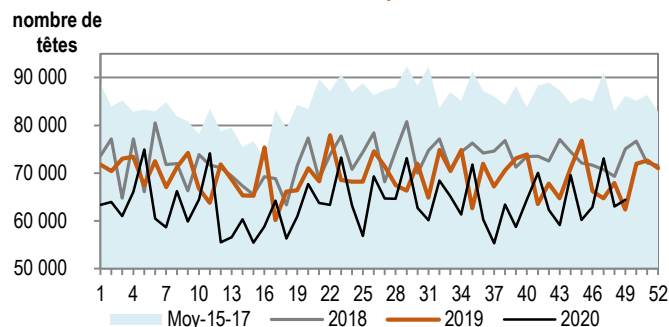
Sur une moyenne de 50 semaines 2020, la cotation du vif progresse légèrement (+ 0,8 %) mais suit la même tendance qu'en 2019.

En **novembre 2020**, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse (- 17,3 %) par rapport à 2019, avec un prix moyen en hausse de 9,0 % et un recul du nombre d'acheteurs de 15,2 %.

Sur les **11 premiers mois de 2020**, ces achats sont en repli de 5,8 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 3,1 %) par rapport à 2019. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier non découpé (- 11,2 %) tandis que les volumes de découpé restent stables. Le demi lapin affiche une baisse de 6,7 %.

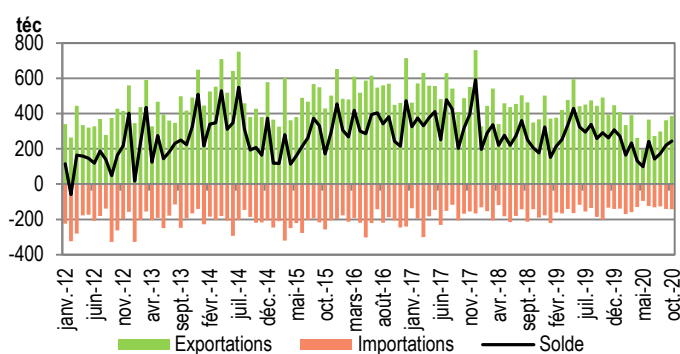
Ce repli des achats de viande de lapin s'explique par un recul des quantités achetées par acheteur (- 4,5 %) sur 11 mois 2020 par rapport à 2019. Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 1,9 % sur la même période.

Évolution du nombre de lapines inséminées



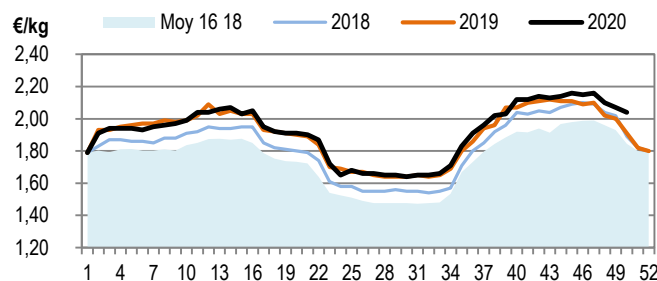
Source : CLIPP

Échanges français de viande de lapin en volume depuis janvier 2014



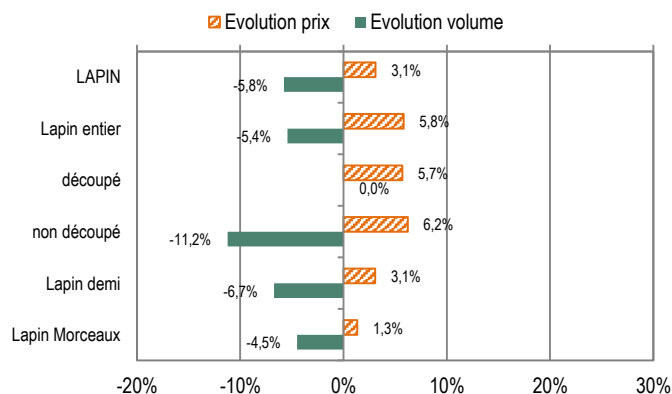
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 11 mois 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Appel à projets de recherche technologique pour la compétitivité et la durabilité des filières de la production à la transformation pour l'année 2020.

[DGER/SDRICI/2019-879](#)

Modalités d'examen et d'approbation par les préfets des budgets 2021 et des comptes financiers 2020 des établissements du réseau des chambres d'agriculture et des organismes inter-établissements du réseau

[DGPE/SDGP/2020-731](#)

Plan exploratoire relatif à la contamination des abats de volailles par *Campylobacter* et *Salmonella* spp. au stade de l'abattoir et de la distribution

[DGPE/SDGP/2019-852](#)

Socle national du « Pacte biosécurité – Bien-être animal » du volet « Agriculture – Alimentation - Forêt » du Plan de Relance.

[DGPE/SDGP/2020-811](#)

Avenant n°3 à l'accord interprofessionnel triennal conclu dans le cadre d'Inter Rhône et portant sur le modèle de contrat de vente interprofessionnel

[B.O. agri/ Avenant du 24/12/2020](#)

Avis relatif à l'ouverture d'une consultation des acteurs concernés par la demande d'extension des contributions finançant des actions (équarrissage) conduites par le Comité Interprofessionnel des Palmipèdes à Foie Gras (CIFOG) pour 2021.

[B.O. agri/ Avis du 24/12/2020](#)

Cahier des charges n°LA 13/97 "lapin fermier" homologué par l'arrêté du 4 décembre 2020 JORF 11 décembre 2020

[B.O. agri/ Cahier des charges du 17/12/2020](#)

1. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2020/2150 de la Commission du 16 décembre 2020 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les

secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine. C/2020/9375.

[\(JOUE, 18/12/2020\)](#)

Communication de la Commission relative aux résultats de l'évaluation de l'équivalence des normes de commercialisation applicables aux œufs au Royaume-Uni avec la législation pertinente de l'Union [publiée conformément à l'article 30, paragraphe 1, du règlement (CE) no 589/2008 de la Commission du 23 juin 2008 portant modalités d'application du règlement (CE) no 1234/2007 du Conseil en ce qui concerne les normes de commercialisation applicables aux œufs (JO L 163 du 24.6.2008, p. 6)] 2020/C 434/05

[\(JOUE, 15/12/2020\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2020/2240 de la Commission du 23 décembre 2020 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2020/1742 concernant certaines mesures de protection motivées par la détection de l'influenza aviaire hautement pathogène de sous-type H5N8 au Royaume-Uni [notifiée sous le numéro C (2020) 9624] (Le texte en langue anglaise est le seul faisant foi.) (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

[\(JOUE, 28/12/2020\)](#)

Texte consolidé : Règlement (CE) no 616/2007 de la Commission du 4 juin 2007 portant ouverture et mode de gestion de contingents tarifaires communautaires dans le secteur de la viande de volaille originaire de Brésil, Thaïlande et autres pays tiers

[\(JOUE, 01/01/2021\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2020/2238 de la Commission du 22 décembre 2020 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2020/1809 concernant certaines mesures de protection motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C (2020) 9620]

[\(JOUE, 28/12/2020\)](#)

Texte consolidé : Règlement d'exécution (UE) 2020/761 de la Commission du 17 décembre 2019 portant modalités d'application des règlements (UE) no 1306/2013, (UE) no 1308/2013 et (UE) no 510/2014 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne le système de gestion des contingents tarifaires sur la base de certificats

[\(JOUE, 24/11/2020\)](#)